

INTERROGATION D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

Frédéric ATTAL, Isabelle DASQUE

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Modalités de tirage du sujet : Tirage au sort d'un billet (parmi plusieurs) offrant le choix entre deux sujets (un sujet « France » et un sujet « Monde »). Le candidat fait son choix *avant* d'être conduit en salle de préparation.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés :

Chronologies :

- *Journal de la France et des Français : Chronologie politique, culturelle et religieuse de Clovis à 2000. Dictionnaire des noms propres, des noms de lieux, des événements*, Gallimard, 2001.
- PHAN (Bernard), *Chronologie du XXème siècle*, Points, 2007.
- PHAN (Bernard), *Chronologie de la France au XXème siècle*, Points, 2009.
- *Le petit Larousse de l'histoire du monde : En 7650 grandes dates*, Larousse, 2011.

Atlas :

DUBY, (Georges) -sous la direction de-, *Grand atlas historique : L'histoire du monde en 520 cartes*, Paris, Larousse.

Cette année, 62 candidat.e.s admissibles se sont présentés à l'oral d'histoire. Avec une note médiane de 12 et une moyenne qui avoisine également 12, l'épreuve orale d'histoire a été particulièrement relevée. La réduction de l'écart-type qui reste au-dessus de 4 s'explique par un nombre estimable de 15/20 (9 au total et 8 notes entre 16 et 17). Il fut ainsi plus difficile de départager de très bonnes prestations. Un candidat et une candidate ont obtenu 19/20. Le jury se félicite une nouvelle fois de la solidité et de l'éclectisme de la culture historique des admissibles. Ces derniers ont ainsi choisi presque autant les sujets portant sur le Monde ou l'Europe (29) que ceux qui concernaient la France (32). Rappelons que, comme les autres années, les candidat.e.s avaient le choix entre ces deux thèmes. La différence entre les moyennes ne semble guère significative (11,76 pour les sujets « Monde » et 12,4 pour les sujets « France », soit moins de 0,7 point de différence). Le jury a tenté d'équilibrer les orientations thématiques entre histoire économique, histoire sociale, histoire des sciences et des techniques, histoire politique, biographie, histoire culturelle, histoire coloniale, histoire des relations internationales, histoire religieuse... Si les admissibles se sont répartis également dans toutes les thématiques, n'ont pas été intimidés par les sujets d'histoire sociale ou d'histoire culturelle par exemple, choisir une biographie les a de nouveau fait hésiter, ce qui est regrettable (cette année, l'exposé sur Benito Mussolini obtint 14/20 et rappelons que l'an passé, les biographies avaient souri à plusieurs candidat.e.s qui les avaient choisies). Enfin, le jury a comme à son habitude proposé un choix entre un sujet considéré comme « classique » (comme, par exemple, « La Gauche en France depuis 1920 ») et un sujet en apparence moins

« évident », mais pas plus difficile (« Les capitales culturelles dans le monde des années vingt aux années soixante » pour prendre un exemple traité). Une nouvelle fois, les notes s'équilibrent entre ces deux types de sujet. Ainsi, l'exposé sur la « gauche en France » a été noté 14 et celui sur les capitales culturelles 15.

Cette année, plus que les précédentes, le jury a été frappé par le manque de maîtrise du temps de plusieurs candidat.e.s. Cela a pu parfois nuire à la note finale, malgré un exposé qui n'était pas mauvais en soi. Plus d'une fois, le jury a dû interrompre l'exposé qui n'était pas arrivé à sa conclusion après plus de 20 minutes. Rappelons que, même si cela peut être frustrant, ne pas dépasser le temps imparti est essentiel, ne serait-ce que pour respecter l'équité dans le concours. Quand les candidat.e.s dépassent les vingt minutes, c'est que souvent l'introduction, trop longue, excède quatre minutes. À l'inverse, davantage encore de prestations se sont interrompues avant 18 minutes. Parfois, il s'agissait de connaissances fragiles (« La politique étrangère de la France de 1870 à 1914 ») voire très lacunaires. Dans un cas toutefois, le jury pense que le candidat a dû croire qu'il ne devait « tenir » que 15 minutes : si l'exposé sur « Aéronautique et aérospatiale depuis 1918 (URSS, Europe et États-Unis) » fut amputé d'un quart de son temps, ce n'est pas faute de connaissances comme la reprise l'a démontré, le candidat répondant de façon pertinente et précise aux questions posées. Si la note fut satisfaisante au final (13/20), il est important de préciser qu'en dix minutes, le jury ne peut poser qu'un nombre limité de questions et que celles-ci ont surtout pour but de développer une idée présentée mais qui n'a pu être davantage illustrée. Le rappel vise aussi à donner ce conseil aux candidats qui dépassent le temps imparti : inutile de faire de trop longs développements, le jury se charge de demander des précisions.

Pour certaines prestations, un plan déséquilibré ou peu convaincant a coûté quelques points. C'est le cas de l'exposé sur l'urbanisation dans le monde depuis 1918, pourtant très satisfaisant par ses connaissances (14/20), mais qui manquait l'évolution chronologique (beaucoup d'exemples étaient très contemporains). L'exposé sur « Etre une femme en France au XX^e siècle » voyait la seconde des deux parties (après 1944) débiter après 16 minutes, ce qui limitait singulièrement le temps consacré à des questions essentielles (la période 1967-1975).

Les exposés les plus décevants révélaient, avant tout, soit plusieurs lacunes rédhibitoires concernant des faits, des événements, des explications que le jury estimait devoir être maîtrisés par des admissibles à l'ENS, soit une analyse et un questionnement insuffisants du sujet qui ne permettaient pas de le traiter convenablement. Le jury, conformément à l'habitude prise depuis plusieurs années, demande aux candidat.s.es, en leur laissant le temps de la réflexion, de choisir le sujet avant d'aller en salle de préparation, de crainte qu'il ou elle hésite trop longtemps et perde ainsi un temps précieux. Cela n'empêche nullement les admissibles de revenir sur leur choix. Celui-ci doit se faire en prenant la pleine mesure du sujet (analyse, questionnements), en ayant à l'esprit les trois-quatre idées essentielles qu'il convient de traiter, en étant sûr enfin d'être capable de fournir plusieurs exemples pertinents.

Il ne s'agit pas, dans ce qui suit, de blâmer les manques, inévitables, de certains admissibles mais d'offrir aux futur.s.es candidat.s.es des précisions et des exemples d'éléments que le jury attendait de plusieurs exposés. Concernant les erreurs d'abord : tel candidat, après demande de précision, se trompe par deux fois sur l'année de la réforme constitutionnelle qui prévoit de faire élire le président de la République française au suffrage universel direct. Il était difficile de traiter les intellectuels en France depuis l'affaire Dreyfus en ne citant pas Sartre et en faisant l'impasse sur les intellectuels en 1968 ; de parler des Trente Glorieuses en France sans analyser le contexte ou les instruments d'impulsion de la croissance (Etat, crédit...) ; d'ignorer ou presque le rôle du GATT et des accords postérieurs ainsi que des flux financiers pour évoquer les « flux d'échanges dans le monde » ; de comprendre le financement de l'économie française au XX^e siècle en centrant surtout sur l'Etat sans prendre suffi-

samment en compte les acteurs privés (entreprises, banques); d'aborder les transports dans le monde en oubliant presque les transports maritimes. Traiter de l'anti-américanisme en France supposait de bien maîtriser les thèmes de ce courant de pensée, de parler des intellectuels ; la politique étrangère de la France ne peut se résumer à la diplomatie classique en oubliant l'économie et la culture. Décrire « L'Europe année zéro » supposait à l'évidence de connaître le bilan matériel des pays en guerre, la question du déplacement des populations, les conférences interalliées, tous développements absents de l'exposé.

Dans certains cas, le sujet était mal compris ou orienté de telle manière que le candidat ou la candidate ignore l'essentiel. « L'Etat en France depuis 1945 » fut confondu avec l'exécutif (politique) et l'administration française disparut. Le système international de 1918 à la fin de la Guerre froide ne fut jamais défini, substitué par le système financier. Il en fut de même, dans une moindre mesure, pour le « pouvoir exécutif » trop vite confondu avec le pouvoir présidentiel. Ne pas bien connaître la division des monarchistes en 1870 et les échecs de fusion devait dissuader de prendre le sujet portant sur « Les années 1870 : une restauration manquée ? ». Les exemples même les plus attendus firent hélas défaut aux exposés portant sur « Nationalités et minorités en Europe après 1918 » (les Juifs, les Sudètes, les réfugiés allemands après 1945...) et sur « Frontières et traités de paix après 1919 » (teneur des traités de Versailles et de Sèvres, cas de l'Italie...). Ces prestations, que les réponses aux questions ne permettaient pas de relever, n'ont pu obtenir la moyenne.

Certains exposés, honorables, ont oublié une ou plusieurs dimensions importantes du sujet, ce qui explique les notes entre 10 et 12. C'est le cas ainsi de celui qui portait sur les instituteurs et les institutrices en France (savoirs transmis ? la question des « petites patries », le syndicalisme). La politique étrangère d'Herriot et de Daladier était omise dans un exposé qui portait sur les deux Edouard. Malgré quelques exemples pertinents concernant les enjeux géopolitiques et économiques des Jeux Olympiques, oublier la règle de l'amateurisme empêchait de traiter pleinement la question. Enfin, le jury fut quelque peu surpris de voir que les universités et les ENS même disparaissaient de « l'organisation de la science en France ».

A l'inverse, les quelque 25 candidats et candidates ayant obtenu une note supérieure ou égale à 14/20 maîtrisaient globalement ou totalement leur sujet. Les meilleurs exposés alliaient une solide capacité de questionnement et d'argumentation voire de théorisation pluridisciplinaire (« De l'entretien au culte du corps en URSS, aux Etats-Unis et en Europe », « Les mutations de la vie rurale en France depuis la fin du XIX^e siècle », « Patrons et dirigeants d'entreprises en Europe occidentale et aux Etats-Unis » – malgré un déséquilibre entre les parties pour ce dernier) à une remarquable culture historique (ainsi sur l'histoire savante et ses écoles en France, sur les relations entre parents et enfants en France, sur Paris à la Belle Epoque, sur les résistances et dissidences en Europe de l'Est et en URSS, sur les gouvernements en exil durant la Seconde Guerre mondiale). Dans au moins trois exposés, le jury a aussi beaucoup apprécié la maîtrise d'outils empruntés à l'économie ou à l'histoire économique (« Les crises économiques des années trente et des années soixante-dix aux Etats-Unis et en Europe : étude comparée », « Le Franc au XX^e siècle », « La reconstruction en France et ses enjeux au lendemain de la Première Guerre mondiale »).

Tout cela contribua à faire du concours B/L 2018 un excellent cru pour l'épreuve orale d'histoire contemporaine.

Sujet proposés : en caractère gras figure le sujet choisi par le/la candidat.e et la note obtenue.

Pierre Laval (1883-1945)	Les transports dans le monde depuis 1918 Note : 08
Bourgeois et bourgeoisie dans les provinces françaises depuis 1870 Note : 10	L'effondrement du bloc de l'Est
Hygiène et santé en France depuis la révolution pastorienne	Le stalinisme Note : 13
Les Trente Glorieuses en France Note : 08	Religion, politique et société dans le monde musulman depuis 1945
Les intellectuels en France depuis l'affaire Dreyfus Note : 03	Reconstruire l'Europe au lendemain de la Grande Guerre
Le modèle républicain en France depuis la fin du XIX^e siècle Note : 05	Les mouvements de population dans le monde depuis 1918
L'opinion publique française et la guerre d'Algérie (1954-1962)	L'année 1936 en Europe Note : 10

<p>Les Français et l'Allemagne (1871-1990)</p> <p>Note : 15</p>	<p>La mondialisation des savoirs et des sciences depuis 1918</p>
<p>Chansons, musiques et société en France de 1871 à la fin des années 70 du XX^e siècle</p>	<p>Nationalités et minorités en Europe depuis 1918</p> <p>Note : 04</p>
<p>Valéry Giscard d'Estaing de l'ENA à la présidence de la République</p>	<p>La question palestinienne depuis 1918</p> <p>Note : 11</p>
<p>Commémorer en France depuis la fin de la Première Guerre mondiale</p>	<p>Les flux d'échanges dans le monde depuis 1918</p> <p>Note : 11</p>
<p>Les Eglises et l'Etat en France depuis la fin du XIX^e siècle</p>	<p>De l'entretien au culte du corps depuis 1918 (Europe, Etats-Unis, URSS)</p> <p>Note : 19</p>
<p>L'antiaméricanisme en France au XX^e siècle</p> <p>Note : 08</p>	<p>L'Asie pendant la Seconde Guerre mondiale</p>
<p>Se loger en France depuis 1918</p>	<p>La SDN</p> <p>Note : 16</p>
<p>De Gaulle et Churchill</p>	<p>Aéronautique et aérospatiale depuis 1918 (URSS, Europe et Etats-Unis)</p> <p>Note : 13</p>

<p>La pratique sportive en France de la fin du XIX^e siècle à 1995</p>	<p>Les ressources en énergie dans le monde depuis 1918</p> <p>Note : 17</p>
<p>La modernisation de la France après 1945</p>	<p>Benito Mussolini (1919-1945)</p> <p>Note : 14</p>
<p>Etre jeune en France dans les années soixante</p> <p>Note : 11</p>	<p>La guerre d'Espagne</p>
<p>Herriot et Daladier, deux figures du radicalisme français</p> <p>Note : 11</p>	<p>Les Juifs en Europe de la fin de la Première Guerre mondiale à la création d'Israël</p>
<p>L'organisation de la science en France depuis la fin du XIX^e siècle</p> <p>Note : 12</p>	<p>Cinémas et sociétés dans le monde depuis 1918</p>
<p>Simone Veil de 1944 à 1995</p>	<p>Les crises économiques des années trente et des années soixante-dix en Europe et aux Etats-Unis : étude comparée</p> <p>Note : 18</p>
<p>Instituteurs et institutrices en France sous la III^e République</p> <p>Note : 12</p>	<p>La politique par la terreur en Europe occidentale après 1945</p>
<p>La politique étrangère de la France de 1870 à 1914</p> <p>Note : 08</p>	<p>Les chrétiens et la politique aux États-Unis et en Europe depuis les années vingt</p>

<p>Etre une femme en France au XX^e siècle</p> <p>Note : 12</p>	<p>La diplomatie de la Russie soviétique et de l'URSS de 1919 à 1941</p>
---	--

<p>L'année 1917 en France</p>	<p>Les Jeux olympiques de l'ère moderne (1924-1996)</p> <p>Note : 11</p>
<p>Léon Blum (1872-1950)</p>	<p>L'urbanisation du monde depuis 1918</p> <p>Note : 14</p>
<p>Les mutations de l'espace économique français depuis la Belle Epoque</p>	<p>Vivre dans un régime totalitaire</p> <p>Note : 12</p>
<p>L'information en France de 1881 à 1982</p>	<p>Exils et exilés politiques dans le monde depuis les années 30</p> <p>Note : 10</p>
<p>L'Eglise catholique et la société française depuis 1870</p> <p>Note : 15</p>	<p>Les technologies de l'information dans le monde depuis 1918</p>
<p>Les années 1870 : une restauration manquée ?</p> <p>Note : 06</p>	<p>Gouverner l'économie du monde depuis 1945</p>
<p>Ferry, Gambetta et les débuts de la III^e République (1870-1889)</p>	<p>L'arme économique dans les relations internationales depuis 1918</p> <p>Note : 13</p>

Emprunter en France de la Belle Epoque à la fin des années 80	Les gouvernements en exil pendant la Seconde Guerre mondiale Note : 15
Raconter l'histoire en France dans la littérature, les arts et les médias au XX ^e siècle	Les politiques sociales en Europe occidentale et aux Etats-Unis depuis 1918 Note : 14
Collaboration et collaborateurs en France sous l'occupation	Résistances et dissidences en Europe de l'Est et en URSS de 1956 à 1990 Note : 16
Les mutations de la vie rurale en France depuis la fin du XIX^e siècle Note : 17	Lutter contre la maladie dans le monde depuis 1918
La France et l'Afrique de 1870 à la fin des années 1960 Note : 15	Les enjeux du sport dans le monde de 1918 à la fin des années quatre-vingt
Les ouvriers en France depuis la fin du XIX^e siècle Note : 13	Renseignement et espionnage au temps de la Guerre froide
L'extrême-droite en France de Boulanger à Jean-Marie Le Pen Note : 12	Art et urbanisme en Europe et aux Etats-Unis dans l'Entre-deux-guerres
1940 : une défaite de la République ? Note : 16	L'organisation de l'économie dans les pays du bloc soviétique et en Chine après 1945

La République gaullienne	Le Vatican et le monde depuis la fin de la Première Guerre mondiale Note : 09
--------------------------	--

Parents et enfants en France de la fin du XIX^e siècle aux années 80 Note : 15	Punir les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité depuis 1945
La reconstruction et ses enjeux en France au lendemain de la Première Guerre mondiale Note : 19	La radio dans le monde occidental des années vingt aux années quatre-vingt
De Gaulle et le monde arabe	Patrons et dirigeants d'entreprises en Europe occidentale et aux Etats-Unis Note : 15
Manifester en France au XX^e siècle Note : 15	L'hyperpuissance des Etats-Unis dans le monde depuis 1945
La démocratisation de la culture en France depuis les années trente	Le pouvoir exécutif dans les démocraties à partir de 1919 Note : 08
Verdun et sa mémoire	Jérusalem enjeu des conflits méditerranéens depuis 1918 Note : 14

<p>La Gauche en France depuis 1920</p> <p>Note : 14</p>	<p>Artisanat et industrie du textile dans le monde après 1918</p>
<p>Les passions en France au XX^e siècle</p>	<p>L'Europe année zéro</p> <p>Note : 02</p>
<p>L'Université en France depuis la fin du XIX^e siècle jusqu'au début des années soixante-dix</p>	<p>L'anti-impérialisme dans le monde depuis 1919</p> <p>Note : 07</p>
<p>L'Etat en France depuis 1945</p> <p>Note : 05</p>	<p>La résistance en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale</p>
<p>Succès et échecs du MRP</p> <p>Note : 11</p>	<p>Science et pouvoir dans le monde depuis 1918</p>
<p>Paris à la Belle Epoque</p> <p>Note : 17</p>	<p>L'arme nucléaire depuis 1945</p>
<p>Le front et l'arrière en France pendant la Première Guerre mondiale</p>	<p>Les capitales culturelles dans le monde des années vingt aux années soixante</p> <p>Note : 15</p>
<p>Consommation et consommateurs en France au XX^e siècle</p>	<p>L'Europe dans les années trente</p> <p>Note : 12</p>

<p>Echecs et succès de la IV^e République</p> <p>Note : 12</p>	<p>Médias et guerre froide</p>
<p>Les spectacles en France de la Belle Epoque aux années quatre-vingt</p>	<p>Frontières et traités de paix après 1919</p> <p>Note : 06</p>

<p>Le Franc au XX^e siècle</p> <p>Note : 16</p>	<p>L'Europe occidentale et le monde sovié- tique (1946-1990)</p>
<p>La culture de masse en France depuis la Belle-Epoque</p> <p>Note : 15</p>	<p>La Méditerranée orientale depuis 1918</p>
<p>Réformer la France depuis les années trente</p> <p>Note : 13</p>	<p>Pensée et politique libérales en Europe et aux Etats-Unis depuis 1918</p>
<p>Pierre Mendès France (1907-1982)</p>	<p>Evolution du système international de 1918 à la fin de la Guerre froide</p> <p>Note : 05</p>
<p>Financer l'économie en France au XX^e siècle</p> <p>Note : 09</p>	<p>Londres pendant la Seconde Guerre mon- diale</p>
<p>L'histoire savante et ses écoles en France depuis la fin du XIX^e siècle</p> <p>Note : 17</p>	<p>La construction européenne de la CECA à Maastricht</p>

